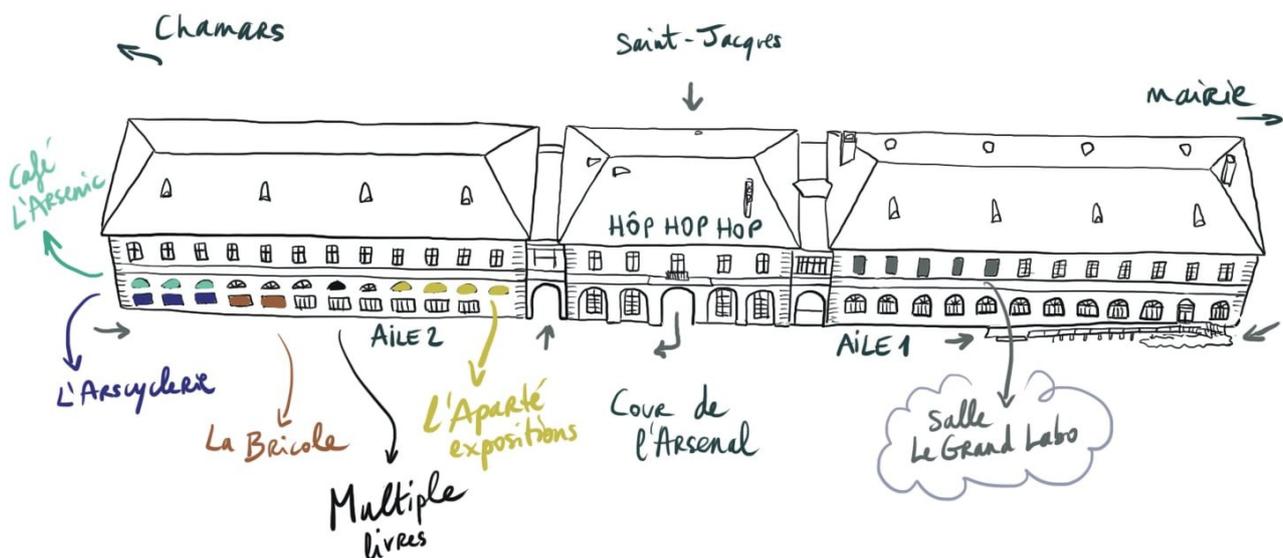


Hôp hop hop

Vivre la ville | Temporaire | Rencontres

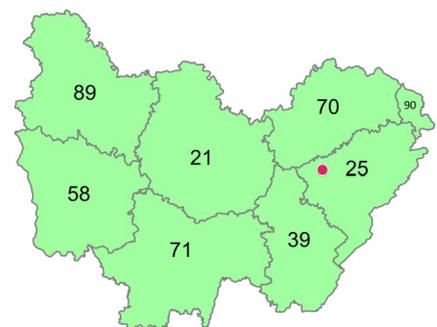


En 2017, un collectif de cinq personnes, architecte, urbaniste et designer, crée l'association Hôp hop hop pour inventer une autre manière de fabriquer la ville et investir les bâtiments inoccupés de Besançon.

Le collectif s'établit à l'Arsenal, un bâtiment de 2 000 m² au centre-ville et propose différents espaces :

- ◆ du coworking avec l'accueil de 63 professionnels venant de tous horizons
- ◆ des salles polyvalentes pouvant être réservées par des associations et des particuliers, et accueillant des conférences, des événements, des répétitions...
- ◆ un café associatif
- ◆ une recyclerie avec des ateliers créatifs
- ◆ une salle d'exposition ouverte à tous
- ◆ un atelier de bricolage partagé
- ◆ un fonds documentaire avec des livres d'artiste

L'ensemble est orchestré par la « famille » Hôp hop hop : les salariés, les résidents, les membres du conseil d'administration et les bénévoles.



L'occupation temporaire comme levier d'action

Le projet de l'association Hôp hop hop est né de la volonté de faire la ville avec ses habitants en reliant le constat de l'existence de nombreux bâtiments inoccupés avec le besoin de trouver des espaces pour créer, échanger, expérimenter. Grâce à une convention d'occupation temporaire avec le Centre Hospitalier Universitaire (CHU) de Besançon qui a déménagé dans de nouveaux locaux, le collectif s'approprie le bâtiment de l'Arsenal en plein centre-ville de Besançon.



La dimension temporaire des projets est un choix fort du collectif qui choisit délibérément des lieux en attente de reconversion, qu'ils pourront occuper pendant cette période transitoire et qu'ils devront ensuite quitter. Pour le collectif, cette limite temporelle encourage la mise en œuvre rapide des idées, mêmes imparfaites, pour avancer tout en testant. Cela signifiait également une pression et une prise de risque moins importantes, et finalement une forme de liberté qui donne le droit à ses occupants d'essayer, de ne pas y arriver et de recommencer.

La simplicité et la liberté sont des valeurs fortes du collectif qui se retrouvent dans la gestion au quotidien du lieu. Cette liberté se manifeste aussi au niveau des bénévoles qui peuvent venir quand ils veulent, en fonction de leur disponibilité.

Un lieu de rencontres et d'expérimentations

Pour redonner vie au bâtiment abandonné, l'association ne voulait pas d'une simple occupation ponctuelle, mais voulait habiter les lieux. À défaut de pouvoir y dormir, des espaces de travail ont été mis à disposition. Ainsi des personnes d'horizon très différents se croisent tous les jours dans les locaux et font vivre un lieu pluridisciplinaire et intergénérationnel. Les résidents participent au projet collectif en dédiant quelques heures par mois à la gestion quotidienne du lieu ou à la préparation de projets communs, comme la boutique de création des artistes.

Par ailleurs, les espaces comme le café et la recyclerie sont des portes d'entrée pour le grand public qui découvre ainsi l'association. Le lieu devient alors un espace où l'on se croise, où on vient pour quelque chose et où on en fait une autre, au gré des rencontres. Les locaux accueillent des événements de différentes natures comme des concerts, des conférences, des ateliers qui favorisent la mixité parmi les participants.



Le collectif a ainsi créé un lieu propice aux rencontres et à l'interconnaissance qui fait naître des projets. Hôp hop hop démultiplie les possibles en facilitant le passage à l'action. Il s'agit de créer une impulsion, puis de laisser ensuite toute liberté aux résidents de mener les projets qu'ils souhaitent.

Les effets de ce maillage ne sont pas facilement mesurables, car beaucoup de choses se passent dans l'informel et la prise d'initiatives des uns et des autres. Mais globalement le collectif cultive une spontanéité indispensable à la créativité et à l'émergence de rencontres et de projets.

Se réappropriier l'espace public pour réanimer la ville

Le collectif revendique une appropriation plus simple et plus libre de l'espace public. L'objectif est de réanimer les espaces en « sous-énergie » de la ville pour qu'ils (re)deviennent des lieux de rencontres et de convivialité.

Le collectif prône également l'aménagement temporaire de l'espace pour tester des usages avant la pérennisation d'un mobilier ou d'un réaménagement. Ces problématiques d'aménagement et d'urbanisme sont parfois peu perçues par les usagers de l'Arsenal. Ces enjeux sont abordés lors de temps de sensibilisation comme des cycles de conférences ou lors d'interventions hors les murs pendant lesquelles le collectif intervient pour interroger l'espace public et interpeller les habitants et les collectivités.

Hôp hop hop souhaite que les habitants se réapproprient l'espace public et que cela devienne un réflexe pour les collectivités de penser leurs projets d'aménagement avec ses habitants et ses usagers. À terme, l'association souhaite devenir une interface entre la collectivité et les habitants en proposant des ateliers participatifs comme des cartographies sensibles.



Parking Day

Inspiré de la démarche initiée à San Francisco, Hôp hop hop organise une journée pendant laquelle les habitants se réapproprient les places de stationnement pour les transformer en espaces de convivialité, de nature ou encore de jeux, afin d'interpeller sur la prédominance de la voiture dans l'espace public.

S'inspirer, s'ancrer sur le territoire puis essayer

Au tout début du projet, les réseaux personnels et le bouche-à-oreille ont permis de réunir une trentaine de personnes autour de cette idée de faire vivre temporairement des espaces inoccupés, s'inspirant d'un projet similaire appelé les Grands Voisins à Paris.

En juin 2017, l'évènement « Hôp, tous à Saint-Jacques » est organisé dans l'ancien hôpital Saint-Jacques pour présenter sur trois jours un condensé de tout ce que le collectif imaginait. Un évènement à la fois festif, sportif et culturel dont l'effet démonstrateur a permis au collectif de faire ses preuves et de convaincre le CHU de se lancer dans l'aventure. Ce moment a également permis de mettre en mouvement un réseau d'acteurs et de faire de nouvelles rencontres.

En 2018, l'association Hôp hop hop est créée et investit les lieux de l'Arsenal. Elle s'appuie sur le réseau national Superville, un réseau d'entraide et de partage entre tiers lieux, par exemple pour la convention d'occupation temporaire. L'appel à candidatures pour les espaces de travail permet ensuite d'agrandir le réseau informel du collectif et le maillage s'amplifie encore lors de l'ouverture au grand public et aux associations.

Le site de l'Arsenal est désormais opérationnel et ses espaces vivent d'eux-mêmes selon les projets des associations et des particuliers. Le collectif Hôp hop hop a démontré qu'un tel projet

fonctionnait y compris dans des plus petites villes. Une forme de reconnaissance se dessine à travers les sollicitations reçues pour partager son expérience et aider à l'émergence d'autres projets. Le Grand Besançon est également intéressé par la démarche et sa reproductibilité dans d'autres lieux pour essayer ces pratiques. La collectivité a d'ailleurs demandé à l'association de réaliser une étude sur la thématique des communs à partir de l'expérience d'occupation de l'Arsenal et un diagnostic de lieux potentiellement habitables à l'échelle de la métropole.

Le collectif a ainsi déjà commencé à cartographier les différents lieux potentiels pour mener de nouveaux projets collectifs d'occupation temporaire. Et il y a plein d'autres lieux à ouvrir et à créer.

La contribution de l'association aux objectifs de développement durable



Articles à prix réduit via la recyclerie



Éducation et sensibilisation aux impacts du changement climatique et à l'adaptation à ce changement



Espace de proximité et de rencontres
Liens sociaux
Possibilité pour tous d'être bénévole



Préservation des écosystèmes terrestres en limitant les besoins en matières premières



Fabriquer autrement la ville : appropriation temporaire de locaux inoccupés et association des habitants à l'appropriation et à la construction de leur ville



Multiples partenariats locaux, publics et privés
Structure associative permettant l'implication des habitants



Réduction de la production de déchets par la réutilisation (objets et matériaux de construction)
Participation à une utilisation rationnelle des ressources naturelles

Contacts